

Extrait du El Correo

<http://www.elcorreo.eu.org/Journal-d-un-francais-en-Colombie>

Journal d'un français en Colombie

- Les Cousins - Colombie -

Date de mise en ligne : jeudi 23 octobre 2003

Copyright © El Correo - Tous droits réservés

Bon, je reviens en force pour la deuxième partie de mon voyage...

J'ai eu la chance, il y a quelques jours, de me retrouver à quelques mètres seulement de... notre cher Donald Rumsfeld, Rumflet... enfin, vous savez. Je suis sorti dans le centre de Bogotá, et j'ai été impressionné par le pourcentage de militaire-policier-flic-civil-flic-police-secrète au mètre carré (il y en avait en effet 13 mille) et ceci, sans compter les centaines de FBI, CIA, DEA qui étaient présents depuis une semaine (et c'est pas moi qui l'invente, ils l'ont dit au journal télé... bon, je sais ce que vous allez me dire... les médias mentent, mais ce genre d'info n'est pas de l'intox... ou si, c'est aussi de l'intox, car le FBI, CIA, DEA sont en PERMANENCE sur le sol colombien). Le téléjournal m'a aussi appris que Rufmlaid était « l'homme qui en a fini avec le terrorisme en Afghanistan et en Irak » et qu'il était « très impressionné par les efforts du gouvernement Uribe contre le narcoterrorisme en Colombie »... ensuite il a réaffirmé le soutien de son gouvernement au gouvernement colombien... et ça, on sait ce que ça veut dire... plus d'aide militaire et la guerre totale...

Pour ce qui est de la politique de « sécurité démocratique » du chef de l'Etat Uribe, Ca consiste en un programme de guerre totale contre le mouvement progressiste colombien. Depuis quelques semaines, ce programme ne cesse de s'accroître : presque chaque jour, sur le journal tv, on nous annonce la capture de 50, 150 collaborateurs de la guérilla, et tout le monde est content... Le lendemain, j'arrive au bureau de l'association, et on m'annonce, qu'ils ont arrêtés 50, 150 défenseurs des droits de l'homme, syndicalistes, leaders paysans, membres d'association de quartiers,... (et un journal de titrer : « les détentions de terroristes augmentent de 320% durant l'administration Uribe » tu veux des chiffres qui avalise ta politique, demande à la presse, y a pas plus vendu). Ceci fait partie du statut anti-terroriste actuellement discuté par le parlement et qui risque bien d'être avalisé par le referendum du mois d'octobre (s'il passe, beaucoup disent qu'Uribe risque bien d'être président jusqu'en 2014... ce referendum va changer les lois, dont celle de la durée du mandat du président : de 4 à 6 ans, et sa possible réélection... ce qui n'est pas possible dans la Constitution actuelle... Uribe atteindrait un tel contrôle de l'administration en 2008 que la fraude pour sa réélection serait facile...).

Ce statut anti-terroriste octroie notamment le statut de police judiciaire aux militaires ! (concernant le referendum... j'ai parlé avec une femme qui travaille dans la « contraloria » organe qui « contrôle » l'Etat (les comptes, ses réalisations)... elle m'a dit que la fraude est dans l'air : plusieurs chefs des « registraduria » ont été envoyés, pour les dates du referendum, suivre des cours ou en vacances...)

La situation devient de plus en plus tendue. Le président, a fait des déclarations il y a quelques jours, et il a qualifié les ONG des droits de l'homme de « trafiquants de droits de l'homme », que ces ONG servent le terrorisme et qu'ils tirent leurs déclarations directement de la page web des FARC ! et qu'il allait entreprendre des mesures pour les mettre en prisons... autant dire qu'une allocution de la sorte donne carte blanche aux paramilitaires, groupes d'extrême droite, tueurs à gage du gouvernement...

Pendant son allocution, Uribe a dit, entre autre, que la liberté de la presse existe en Colombie... J'ai alors zappé d'une chaîne à l'autre et les 7 chaînes transmettaient le président... Il a aussi dit qu'en « Colombie il n'y a pas de conflit, il n'a que des bandits », et qu'il allait en finir avec eux par la force. Et, ceci ne fait que commencer... Uribe a fait de nouvelles déclarations au journal TV : que les défenseurs des droits de l'homme sont les « défenseurs du terrorisme » On peut apprécier l'évolution de la rhétorique... « Mon compromis est avec vous (s'adressant au peuple), pas avec ceux qui vivent en défendant, en consentant les terroristes. Pour eux, leur lune de miel est en train de se terminer. Mon compromis est avec vous, et peu m'importe ce que disent les protecteurs des défenseurs des droits de l'homme »

Il semble que ces discours aient eu pour but d'éviter d'aborder la question : « Pourquoi le commandant de la Force de l'Air le général Héctor Fabio Velasco est relevé de ses fonctions ? » Ce général fut relevé de ses fonctions car il reçut des pressions de la part des USA... « Pourquoi a-t-il reçu ces pressions ? » Car son nom apparaît dans l'enquête sur la massacre de la population civile de Santo Domingo, Colombie (plus de 25 civils, hommes, femmes et enfants furent bombardés par des hélicoptères de l'armée colombienne en 1998) et que les « experts » états-uniens entraînaient le bataillon qui causa le massacre.

Et c'est impressionnant de voir ce que ce genre de discours génère chez les téléspectateurs. A force de répétitions à l'infini des mêmes thèmes : «

terrorisme », « narcoterrorisme », « bombes », « bandits », « séquestre »,... (jamais le journal tv ou la presse écrite ne parle des disparitions forcées qui sont l'oeuvre des militaires et des paras, et qui visent les classes populaires organisées...), une partie des Colombiens emmagasine cette rhétorique et épouse les paroles du président... Il leur promet de créer des emplois, d'en finir avec la corruption, bref tout le monde vivra bien après en avoir fini avec les guérillas (le problème c'est que pour ceci, l'armée et la police frappe de plein fouet toute organisation sociale, jugées complices, par le gouvernement, des guérillas)... les guérillas qui sont présentées comme la cause du conflit en Colombie, alors que celui-ci repose sur les profondes inégalités sociales qui règnent dans ce pays.

Beaucoup finissent par préférer la méthode Uribe « Balas », qui se présente comme le sauveur. Même s'il faut passer par un bain de sang et que la paix qui s'en suivra sera celle de la pacification par les armes et que plus aucune idée indépendante ou de liberté ne sera tolérée... Par exemple, sur un programme radio, les gens donnaient leur avis sur les paroles d'Uribe... une bonne moitié divergeait du président, mais certains dirent à peu près ceci : « Il est temps que les ONG des droits de l'homme se décident à vivre en harmonie avec les Colombiens, ou nous seront bientôt obligés d'entreprendre des actions militaires contre elles » (choses qui se passent déjà, mais ça ne font qu'augmenter)... Mais ne vous inquiétez pas ; la ministre de la défense Marta Lucia Ramirez a dit qu'elle ne croyait pas que dans le pays il existe le risque que quelqu'un, motivé par le message du président, « puisse agir contre une ONG » (je me demande de quel pays elle parle... de la Colombie ? Y vit-elle ?)... (Bon, fidèle à la consigne du président : Aux armes, Ministres... contre la population !, elle y est allée de sa phrase assassine qui rajoute de l'huile sur le feu : « Les responsables de l'attentat du Club el Nogal, faisaient partie d'une ONG. » (L'attentat de janvier 03 dans le quartier riche de Bogota est attribué par Uribe aux FARC, mais les FARC ont toujours nié en être les responsables... par contre, il semble bien que la thèse de l'auto-attentat soit plausible, le gouvernement ayant eu recours à cette méthode par le passé ; cette fois, ce fut pour "motiver" le Congrès US à verser des millions de \$ à l'armée colombienne)

Ces multiples discours sont aussi une réponse d'Uribe au livre « Embrujos autoritarios » (ensorcellement autoritaire) écrit par plusieurs ONG colombiennes et européennes et appuyé par plus d'une 80aine. Ce livre fait référence à la première année d'Uribe au pouvoir et dresse un rapport inquiétant des droits de l'homme en Colombie... (quand on sait qu'environ 35% du parlement représente les paramilitaires et que le président du parlement n'est autre que le chef politique des paras de Bogota, on comprend que cette dérive autoritaire ressemble de plus en plus à un projet fasciste au niveau national)

Par exemple : De juillet de l'année passée à juin de cette année, 7000 personnes ont été assassinées pour raisons politiques. Ce chiffre représente le double de celui d'il y a cinq ans.

La Ministre de défense Marta Ramirez (tient on la connaît celle-là) n'a pas pu s'empêcher de réfuter le rapport de l'ONU sur les violations des droits de l'homme en Colombie... Elle affirme que l'armée est responsable de seulement 1% des violations et que le reste est imputable aux « groupes armés illégaux » (21,4% pour les paramilitaires, et 78,6% pour les guérillas... alors qu'Amnesty et HRW imputent le 80% des violations aux militaires-paramilitaires, puisqu'ils agissent ensemble, et le 20% aux guérillas... Le fait que Marta cherche à montrer que les paramilitaires assassinent moins fait partie du plan de démobilisation des paramilitaires et de leur intégration dans la société

civile... ces pauvres petits, qui assassinent à la tronçonneuse, ne seront pas poursuivis et ils risquent de conserver les terres qu'ils ont volés par la force aux paysans ; pour ce faire, l'Etat est en train de leur concocter une loi spécialement pour eux...)

Autre petite histoire concernant Uribe. Durant cet été, plusieurs ONG l'ont rencontré. La conclusion de cette réunion est tout aussi inquiétante : Uribe a soutenu aux représentants des ONG que pour lui, les acteurs armés n'ont pas le statut politique... et qu'il n'y a pas de société civile en Colombie, que tous les Colombiens sont des combattants... autant dire qu'il enlève le statut de belligérant à la guérilla, et qu'il enlève le statut de « civile » à la société civile... de quoi confondre tout le monde !

DERNIERES NOUVELLES :

Il y a quelques jours, le gouvernement des Etats-Unis a versé une "aide additionnelle" au gouvernement colombien qui s'élève à 393,2 millions de dollars qui seront destinés à renforcer la Force Militaire et à protéger l'infrastructure économique du pays (surtout à protéger l'oléoduc Caño Limón-Coveña (qui appartient à la OXY). Quelques jours plus tard, nous apprenions que le Congrès colombien avait donné son aval à une loi protégeant les citoyens américains qui commettent des crimes de lèse humanité sur le sol colombien (les "experts" sont plus de 800 actuellement)... Si un cas se présente, l'Etat colombien enverra directement le criminel aux Etats-Unis, évitant ainsi que le Tribunal Pénal International s'en mêle... CETTE LOI ETAIT LA CONDITION DES US AU VERSEMENT DE "L'AIDE" MILITAIRE... Tout va pour le mieux dans le pays de l'impunité.

Pour finir, une petite phrase pour nous rassurer tous... le chef du Commando Sud des Etats-Unis, le général James Hill a dit il y a peu en se référant à la Colombie : "La réussite est contagieuse et se respire dans toute la société (qu'il aille en parler aux 20 millions de pauvres et aux 10 millions vivant dans la misère absolue !). Mais le déficit d'Uribe est énorme et il ne peut faire marche arrière. Les US ne peuvent manquer à leur devoir vis-à-vis de la Colombie, juste quand la marée a commencé à changer. Si les US le faisaient, le problème augmenterait et les US ne peuvent se payer le luxe d'avoir un Etat narcoterroriste au sud" (et le journal qui publie l'annonce de rajouter que ce général a visité la Colombie 16 fois depuis le début de l'année et qu'il connaît sa situation comme peu la connaissent... pauvre journaliste sous-fifre !... soit dit en passant, le général Hill a l'air d'être plus souvent en Colombie que le ministre de la défense Marta Ramirez).

Par Mateo Rodriguez

[El Correo](#) Paris, 11 octobre 2003